



LES CONSEILS DE DÉVELOPPEMENT AU COEUR DE LA CITOYENNETÉ INTERCOMMUNALE ?!

Le 26 septembre 2025, La Cabane - Halles de la Cartoucherie, Toulouse

Clôture des 15es Rencontres des conseils de développement par Christine AZANKPO, co-présidente de la Coordination nationale des Conseils de développement.

Chères amies, chers amis

Nos 15^e rencontres s'achèvent. Deux jours de travail intense où, une fois encore, la preuve a été faite que les CODEV sont des lieux de débat uniques, vivants, créatifs, indispensables. Deux jours aussi de plaisir à se retrouver.

Pourtant, ces 15^e rencontres se sont tenues dans un contexte plus que jamais incertain pour nos instances : amendement gouvernemental voté par le Sénat, promesse du nouveau Premier ministre aux élus locaux de lancer un grand acte de décentralisation pour plus de simplification, pression sur les finances des collectivités territoriales, perception par certains élus que nous serions des empêcheurs de tourner en rond.

Mais qui peut avoir peur des Conseils de développement ? Peut-être y avez-vous répondu dans le dernier atelier.

Malgré les incertitudes, ce qui a dominé pendant nos rencontres, ce n'est pas la résignation. Bien au contraire : c'est l'énergie, la richesse des échanges, la conviction que la citoyenneté intercommunale doit continuer à s'inventer et à se renforcer.

- Oui, il existe des différences entre territoires ruraux et métropolitains, mais la reliance, au sens de Martin Vanier, est une source d'échanges féconds pour affronter nos défis communs, avec des marges de progrès pour renforcer notre capacité d'écoute et d'entraide.
- Oui, certains citoyens expriment leur colère dans l'abstention ou parfois dans la violence. À nous de détecter et comprendre ce qui déclenche ces ébranlements.
- Oui, l'intercommunalité peut devenir un espace d'innovation démocratique, si nous en faisons un lieu d'expérimentation et de dialogue sur les sujets qui touchent le quotidien des gens.
- Oui, les CODEV savent innover par leurs méthodes et leurs modes de fonctionnement, et s'élargir vers d'autres publics. Nous l'avons vu dans le récit utopique, les balades sensibles, les BD, l'ingéniosité pour recruter de nouveaux membres, toucher d'autres populations.

- Oui, les CODEV coopèrent en interne et en externe. Nous savons travailler en réseau : les réseaux de CODEV, les travaux avec les CESER, le CESE, les universités... Le CESE invite d'ailleurs les CODEV à contribuer à son exercice de prospective « Quel modèle de société soutenable, durable et inclusive à l'horizon 2050 ? ». N'oublions pas d'envoyer nos contributions avant fin novembre.
- Oui, les CODEV, experts du quotidien des habitants, s'investissent dans les problématiques qui les touchent : mobilités, eau, alimentation, changement climatique, pour ne citer que quelques exemples. Ils peuvent servir de partenaires aux élus pour tester gratuitement de nouvelles idées, de nouveaux projets.
- Non, les CODEV ne sont pas des empêcheurs de tourner en rond. À l'approche des élections de 2026, montrons que les Conseils de Développement ne sont pas une menace, mais bien une ressource face aux défiances.

La mosaïque d'initiatives que nous avons partagées – que ce soit dans la carte blanche du CODEV de Toulouse, dans le forum aux idées, ou dans les ateliers – démontre que partout, les CODEV savent être force de proposition et laboratoire d'innovation démocratique.

Nos discussions et vos contributions ne sont pas restées théoriques. Elles nourriront nos travaux, nos pratiques, nos argumentaires dans nos territoires. Elles renforceront notre capacité à montrer que les CODEV sont utiles, qu'ils éclairent les politiques publiques, qu'ils contribuent à rapprocher citoyens et institutions.

Alors, avec quoi repartons-nous dans nos valises ?

L'image que nous avons renvoyée à nos observateurs est celle de l'enthousiasme, de la vitalité démocratique, de la fabrique permanente de l'expérimentation. Mais nos grands témoins nous ont aussi interpellés sur notre capacité d'écoute, la prise en compte de trajectoires différentes, l'entraide, la précision de notre discours. Nous avons aussi deux pistes de réflexion à approfondir : l'ébranlement et le débordement. Nous devons également réfléchir à notre nom, Conseil de développement, auquel nous étions restés attachés malgré ses imperfections, parce qu'il est inscrit dans la loi.

Les enseignements de nos échanges :

- D'abord, la certitude que nous ne sommes pas seuls. Ici à Toulouse, nous étions 250, 132 CODEV adhérents à notre coordination, venus de tous horizons : territoires ruraux, agglomérations, métropoles, de l'Hexagone et d'Outre-Mer. Notre diversité fait notre richesse. Elle nous rappelle que la citoyenneté intercommunale ne se vit pas de la même façon partout, mais que partout elle est une aspiration légitime et nécessaire.
- Ensuite, la conviction que nous avons des atouts. Nos CODEV ne coûtent presque rien, mais ils rapportent beaucoup : en expertise citoyenne, en lien social, en créativité collective. Ils sont un bien commun démocratique et, à ce titre, ils méritent non seulement d'être soutenus, mais aussi renforcés, comme nous l'avions défendu dans notre plaidoyer de Nancy.

- Enfin, un horizon. Les élections municipales et intercommunales de 2026 approchent. Elles sont l'occasion de rappeler, dans chacun de nos territoires, que les citoyens ne sont pas des spectateurs ponctuels, mais des acteurs continus. Et que les CODEV doivent être reconnus comme des partenaires légitimes de la gouvernance intercommunale.

Alors oui, le contexte est difficile.

Mais repartons avec cet esprit positif, à transmettre dans nos territoires. Cette énergie que nous avons partagée doit continuer à nourrir l'invention d'une citoyenneté intercommunale vivante, exigeante, épanouissante et joyeuse.

Oui, la situation est tourmentée, mais la richesse de nos échanges nous a permis de recharger nos batteries pour affronter l'année qui vient. Et nous continuons à construire l'avenir ensemble :

- En 2026, nous nous retrouverons à Lille pour la Journée des Conseils de Développement. J'invite Béatrice Auxent, présidente du CODEV de la MEL, à me rejoindre.
- En 2027, rendez-vous à Angers pour les 16^e rencontres.

D'ici là, continuons à faire battre le cœur citoyen de nos intercommunalités !

Rappelons-nous que : « La démocratie n'est jamais donnée une fois pour toutes. Elle est toujours à réinventer, dans la proximité du quotidien. » Pierre Rosanvallon, La contre-démocratie. La politique à l'âge de la défiance, 2006)

Merci à toutes et tous pour votre présence, pour vos idées, pour vos engagements. Merci à nos intervenants. Merci à toutes celles et ceux qui ont rendu ces rencontres possibles. Merci à nos hôtes toulousains, et tout particulièrement à Marie-Christine pour les belles surprises qu'elle nous a réservées, pour la convivialité qu'elle a su nous faire partager. Merci à Clara et Clara, Sylvain, Alexandra, Pauline et Montsé, qui ont organisé ces 15^e rencontres. Si vous voulez bien me rejoindre sur scène, je vous propose de les applaudir.

Merci, et bon retour à chacune et chacun.